

# Crise et psychologie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 297

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026736>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**J.A. 1000 Lausanne**

Hebdomadaire romand  
N° 297 5 décembre 1974  
Douzième année

Rédacteur responsable :  
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc  
Abonnement  
pour une année : 40 francs

Administration, rédaction :  
1002 Lausanne, case 1047  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :

Rudolf Berner  
Claude Bossy  
Jean-Daniel Delley

# 297

## Crise et psychologie

*Psychologie et économie interfèrent. Crainte, désir, envie, anticipation, thésaurisation, autant de comportements qui ont des conséquences économiques.*

*La société de consommation et d'inflation nous a rendu sensibles, avant tout, aux moyens utilisés pour que surgisse le désir de posséder, de renouveler, de gaspiller. L'image publicitaire faisait saliver. Le spéculateur investissait sur la foi de rudimentaires extrapolations, longtemps payantes. Aujourd'hui, la roue de la prospérité tourne; et des réactions inverses se font jour, qui auront des effets considérables.*

*M. Kneschaurek en donnait un exemple pédagogique et convaincant : il suffit que tous les possesseurs d'automobile décident, par économie, de retarder d'une année l'achat d'une nouvelle voiture pour entraîner une chute verticale des ventes. Un phénomène qui s'accompagne, du reste, contradictoirement, d'achats anticipés (par crainte) de produits vitaux, tel le sucre.*

*Depuis Keynes, ces facteurs psychologiques sont connus, bien que leur importance se soit amplifiée encore; et c'est la première fois depuis 1950 qu'on mesurera vraiment leur influence négative sur les sociétés où la consommation a été artificiellement stimulée pendant deux décennies.*

*Le désarroi psychologique de l'opinion est d'ailleurs révélateur. Faut-il jouer le pessimiste lucide ou l'optimiste qui garde son calme ?*

*La droite hésite entre deux utilisations de la crise.*

*— Faire admettre que c'est grave, accélérer l'inquiétude, pour obtenir une diminution des charges salariales et sociales.*

*— Ou bien dire rose pour que les gens ne craignent pas de s'acheter des autos à gogo, et qu'ils ne regardent pas trop à la dépense, comme au bon vieux temps récent, où l'on savait que les revenus augmenteraient année après année.*

*Il ne suffit pas que la gauche réponde avec les mêmes contradictions : la crise existe, car le capi-*

*talisme ne peut que sombrer dans les contradictions ! — la crise n'existe pas, car le patronat a largement les moyens de payer les adaptations de salaires !*

*De manière raisonnable, ferme, intransigeante, le mouvement socialiste et les syndicats devraient défendre dans cette situation deux principes (il y a en plus des mesures économiques à proposer, voir notre esquisse en pages 2 et 3) :*

*A. Refus absolu de toute diminution du pouvoir d'achat des salariés par non-compensation intégrale du renchérissement. Toute baisse de salaire est une subvention privée payée par les salariés à l'entreprise, et une subvention à fonds perdus, sans créance reconnue. Pourquoi subventionner les déficits quand on n'a pas pu participer aux bénéfices ?*

*B. Exiger une information économique complète. Les syndicats et les pouvoirs publics doivent avoir accès aux livres de comptes, aux carnets de commandes.*

*A la névrose, aux sautes psychologiques, il faut substituer la communication au pays, d'une manière globale, et aux salariés concernés dans chaque secteur, de tous les enseignements disponibles. Il n'y a pas de confidentialisme possible en période difficile, si l'on ne veut pas rouler d'accès d'optimisme d'autruche en casses d'inquiétude nerveuse.*

## A nos abonnés

Pour parler franchement, votre amitié nous intéresse ! Deux manières de nous la témoigner :

— en versant 40 francs (abonnement annuel) le plus tôt possible à notre CCP;

— en versant 60 francs (abonnement-cadeau : un fidèle de plus à DP !).